

En reviendrait-on aux fêtes de quartier ?

Autor(en): **Rms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En reviendrait-on aux fêtes de quartier ?

On a dansé sur les pavés de la Palud, à Lausanne ! Et devant le spectacle de cette allégresse populaire, le souvenir a jailli des fêtes de la Saint-Louis d'antan.

A qui devait-on ce « renouveau » ? A nos pompiers et aux commerçants du quartier qui avaient tenu à leur faire des « adieux » publics avant qu'ils ne prennent possession de leur nouvelle caserne du pont Chauderon. Ce fut en tous points réussi. Et l'on regrettait, ce soir-là, que les fêtes du 14 arriv n'aient pas donné à notre population l'occasion de manifester sa joie sous cette forme idéalement populaire et non officielle.

Avouons que les Bernois l'ont compris, eux ! qui ont fêté leur entrée dans la Confédération sous cette forme-là. Et pourtant, on les accuse volontiers d'être lents à la ... comprenette !

rms.

Retouz de foize

(Chansons du pays de Vaud. — Ed. Vautier.)

*Lorsque le paysan, lassé d'un long voyage,
De la foire de Bulle en son logis revient,
Sa femme, qui l'attend, cherche sur son visage
S'il a fait ON BON PATZE, et si tout alla bin.
Déjà, croyant saisir et palper la monnaie,
Elle songe à payer l'arriéré de l'année,
A mettre de côté quelques francs en lieu sûr.
Mais lui, gagnant la table et la soupe qui fume
Et le vieux pot de terre où le bon cidre écume,
Il soupire en songeant combien le temps est dur.
En sa sacoche, hélas, il n'a pas grand'richesse ;
En vain, il a conduit son bétail le plus beau,
L'acheteur était rare et les prix à la baisse :
Il a fait peu d'argent des modzons, du taureau.
Taciturne, il aligne en deux rangs sur la table
Les pièces que lui vaut l'orgueil de son étable.
Il est triste en voyant les louis, les écus
Passer de sa sacoche au coffret de sa femme.
Quelquefois, il s'arrête... Alors, elle réclame :
« — Comment payer le pain, les impôts qui sont dus ? »
Pensif, il compte encore une ou deux pièces blanches
Et se dit que pour boire et fêter les dimanches,
Rien ne restera plus si tout passe au coffret :
« Jeu de quilles, bonsoir ! Adieu le cabaret ! »
Et pour lors, secouant son antique bouffarde,
Il pousse dans la nuit un si rude juron
Que le mioche s'éveille en haut dans la mansarde,
Et que le chat, clignant à la lampe blafarde,
S'inquiète un peu, se lève et suspend son ronron.*